



Chapitre 1 : WEN

Par STARHOPE

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

WEN ?

Wen avait dix-huit ans quand il avait emménagé dans le village de Lilions avec ses parents. Il avait finis ses études et avait eu son diplôme de pharmacien/médecin très jeune comme son père et sa mère. Il avait hérité du don de sa famille. Il avait passé toute son enfance à s'ennuyer dans sa scolarité. C'est en rentrant dans la faculté de médecine qu'il avait trouvé un domaine qui le fascinait et le motivait vraiment. Il était le plus jeune de sa promotion et il avait été félicité par des personnages hauts placés.

Il avait rejoint la pharmacie de sa famille. Il ne sortait pratiquement jamais du laboratoire que son père avait fait construire pour lui afin qu'il puisse tester les médicaments qu'il fabriquait. Wen contrairement au reste de sa famille qui était des métamorphes du type jaguar, était du type léopard comme son grand-père. Il aimait la solitude et supportait très mal qu'on envahisse son espace. Ses parents désespéraient de le voir trouver une compagne ou un compagnon un jour à force de se cloîtrer chez eux. Alors, il le poussait à sortir et fréquenter des jeunes de son âge.

L'existence des métamorphes étaient connus et respectés de tous. Cependant, certains d'entre eux étaient très rares. Wen et sa famille faisaient partie de cette catégorie. Ils étaient très discrets sur leurs véritables natures et personnes ne savaient ce qu'ils étaient vraiment.

Ils étaient partis de la ville pour ce petit village près de la forêt pour être un peu tranquille et ne plus être photographiés par la presse. Cela avait commencé avec la remise de diplômes de Wen. Mais même dans ce village, Wen était indifférent à ce qui se passait autour de lui comme si c'était de sa première voiture qui ne l'utilisait pratiquement jamais. Il était à peine midi quand Wen rentra chez lui. Sa mère le regarda aller dans son labo sans dire un mot. Elle se retourna et échangea un regard avec son mari avec désespoir.

« _ Je reviens tout de suite, dit-elle à son mari. » Elle prit le même chemin que son fils pour se rendre dans le laboratoire. Quand elle arriva devant la porte, elle entendit un boucan d'enfer derrière la porte. Elle appela son mari par télépathie pour qu'il la rejoigne. Dix minutes plus tard, ils écoutaient tous les deux les bruits qui sortaient du laboratoire.

« _ Wen ! Wen, tu m'entends ? Qu'est ce qui se passe fils ? Ouvre cette porte ou je la défonce. Et tu sais que j'en suis capable, dit son père d'une voix forte.

Le bruit s'arrêta soudainement. Et celui d'une serrure qui s'ouvre se fit entendre. Les parents entrèrent dans la pièce. Tous les testeurs et les matériels de travail se trouvaient par terre. La pièce était sans dessus dessous. On aurait pu croire qu'un ouragan était passé par là.

_ Tu peux nous expliquer tout ça ? demanda la mère en regardant son fils avec inquiétude. Qu'est ce qui se passe mon chéri ? Pourquoi tu te mets dans des états pareils ?

_ J'ai trouvé mon âme sœur ! dit-il en regardant ses parents dans les yeux. Et ...

_ Mais c'est formidable Wen, s'écria la mère joyeusement en prenant son fils dans ses bras.

_ Séréna laisse le terminer sa phrase s'il te plaît parce que je ne crois pas que ça soit tout, n'est ce pas fils ! dit le père. »

Wen serra les poings pour se contrôler. Il inspira puis expira trois fois avant de relever le visage et de regarder cette fois son père. Son père le connaissait par cœur. Il suffisait qu'il le regarde en face pour comprendre tout de suite ce qui se passer dans sa tête. La seule fois ou Wen avait piqué une crise phénoménale, c'était au lycée, son père avait débarqué en improvisiste et l'avait tout de suite calmé, pas avec des menaces ou des coups comme le font les autres parents, il s'était juste contenté de regarder son fils dans les yeux puis de le prendre dans ses bras pour que celui-ci se calme. Depuis ce jour là, un lien télépathique s'était tissé entre le père et le fils.

_ Parle fiston, il faut que ta mère le sache aussi, dit-il en posant ses bras sur les épaules de son fils.

_ J'étais avec Ergo et sa bande d'imbécile au marché. Ils étaient comme d'habitude en train de faire trembler de peur les commerçants. Quand ils ont finis de faire du chantage aux commerçants, ils s'en sont pris à une personne qu'ils nomment tous dans ce village, l'enfant des bois. Il est tombé par terre et ils l'ont roué de coups de pied. C'est là que j'ai entraperçu son visage. Maman j'ai cru que mon cœur allait sortir de ma poitrine tellement j'avais mal. J'ai ressenti sa douleur et j'ai failli me transformer et leur arracher la tête. Je n'ai ... aaahh Je n'ai Wen parlait avec difficulté sans reprendre son souffle.

_ Calme toi mon chéri, j'ai compris, dit la mère en reprenant son fils dans ses bras pour qu'il se calme et s'accroche à quelque chose avant qu'il ne s'écroule par terre. Ou est-il en ce moment ?

_ Je ne sais pas. Il fallait que je parte avant de commettre l'irréparable. Je ne sais même pas s'il ou elle est blessé(e) ou pas. Je n'ai pas regardé ce qui se passer autour de moi. Je ne pensais qu'à une seule chose calmer mon instant et de m'éloigner d'Ergo avant de leur faire la peau. Mais maintenant, je le regrette. J'aurai du

_ Non tu as pris la bonne décision et ne laisse pas les idées noires faussées ton jugement. Et maintenant écoute-moi bien Wen RAUGAJ, tu vas préparer une trousse de secours et tout ce qui te faudra pour des soins d'urgence pour aller chercher ton âme sœur. Pendant ce temps, je vais aller te préparer des provisions pour deux personnes pour que vous puissiez vous nourrir



pendant un bon moment, ordonna la mère en regardant son fils pour lui insuffler son énergie.

_ Je n'ai pas eu le temps de le marquer maman. Et je ne sais même pas si c'est un garçon ou une fille. Il ou elle s'est enfuie dans la forêt en mauvaise état. Je n'ai pas envi de souffrir maman. Si je vais dans cette forêt et je le/la trouve morte, je n'aurai pas le courage de continuer. Rien que de penser que c'est ce que je vais trouver, je n'ai qu'une envie, partir d'ici et de m'éloigner le plus loin possible, dit Wen en se tenant la tête entre ses mains.

_ C'est pas fini maintenant, gronda le père. Tu crois que c'est en partant que cela résoudra tes problèmes ! Non. Imagine que pendant que tu t'enfuis loin d'ici comme tu le dit, ton âme sœur est entrain d'agoniser parce que tu n'as pas eu le courage d'aller l'aider. Tu as dit que vos yeux s'étaient croisés. Cela est suffisant Wenrawel pour le marquage. Alors tu vas arrêter avec tes si tu fais si, si tu fais ça, et tu vas chercher ton âme sœur, grogna le père en donnant légèrement un coup de poing sur la tête de son fils. Wen regarda son père les yeux grands ouvert, puis éclata de rire. Il avait retrouvé tous ses esprits. Il avait oublié à quel point son père pouvait être à lui seul une bouffée d'énergie bien veillant.

_ Ça fait longtemps que tu ne m'avais pas appelé par mon prénom en entier papa, dit Wen tout sourire.

_ En ce moment le Wenrawel que j'ai devant moi et celui qui a besoin du soutien des siens comme quand il était au lycée. Mais d'habitude, j'ai affaire à Wen, un jeune homme qui a la même fierté et l'arrogance qui caractérise les léopards de notre famille. Mais ce que j'essaye de te dire fiston c'est que j'ai affaire à l'adolescent du lycée ou au jeune homme de maintenant, ces deux personnes sont l'évolution de mon fils et j'en suis très fière. Je veux que tu sache que quoi qu'il arrive nous serons toujours là moi et ta mère et nous te soutiendrons. Maintenant assez de bavardage et va faire ce que ta mère t'a dit. Ensuite dehors.

_ Papa, tu sais quoi, tu t'es trompé de carrière. Ce n'est pas pharmacien que t'aurai du être mais politicien, dit Wen en regardant son père affectueusement et tout en obéissant aux instructions que sa mère lui avait donné.

_ Je ne crois pas non. Je déteste perdre mon temps. Et je crois que j'aurai passé mon temps à me prendre la tête avec les gens autour de moi. Je ne supporte pas qu'on envahisse ma zone de survie, répliqua le père.

_ Ça c'est de famille, contra sa femme. »

Wen avait finis de rassembler ce qu'il lui fallait. Il prit le sac que sa mère lui avait préparé et il sortit de chez lui. Il prit le chemin qui menait vers la forêt sans s'occuper des regards étonnés qui le regardés sur son passage.



[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés